

Zeitschrift: Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft

Band: 12 (1955)

Heft: 4

Rubrik: Miscelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Miszelle

Un cas bizarre de tmèse chez Parménide

A deux reprises, dans le *Sophiste* (237 a 258 d) Platon nous cite un vers de Parménide, qui semble contenir, après la nécessaire correction métrique de Simplicius, l'étrange et insupportable forme verbale *δαμῆ* (aoriste subjonctif passif de *δάμνημι*). Cette forme est insupportable parce que son sens ne convient pas au contexte:

Οὐ γὰρ μή ποτε τοῦτο δαμῆ εἶναι μὴ ἔόντα.

Je crois qu'il y a ici mélecture, reposant sur une très ancienne mécoupe, de l'espèce de celles que relève Manu Leumann dans son livre *Homerische Wörter*.

Le vers de Parménide me semble contenir une tmèse qui présente une certaine analogie (bien qu'il s'agisse chez Parménide, probablement, d'un archaïsme) avec un fait de caractère nettement récent et artificiel, qu'on rencontre dans deux fragments philosophiques d'Alcée (23) et de Démocrite (156):

καὶ κ' οὐδεν ἐκ δεινός γενοίτο (Alcée).

μὴ μᾶλλον τὸ δὲν ἢ τὸ μηδὲν εἶναι (Démocrite).

Je pense que la coupe authentique de *δαμῆ* est *δάμ(α)' ἦ* et que *δαμὰ* se rattache à *μή*, qui forme ainsi *μήποτε* (jamais) et *μηδαμὰ* (en aucune façon).

Le lourd hexamètre philosophique de Parménide

Οὐ γὰρ μή | ποτε τοῦτο δάμ' ἦ εἶναι μὴ ἔόντα

veut dire: «Car il n'y a pas de danger que jamais ceci en aucune façon (n')existe, qu'existent les non-existants.» C'est-à-dire: il n'y a pas à craindre que le non-être soit. Le verbe *être* apparaît trois fois de suite, en un jeu de mots qui souligne la doctrine fondamentale du Maître.

Willy Borgeaud, Genève